

Sommaire

Introduction.....	p 2
Contexte et objectifs du stage.....	p 2
1. Le fonctionnement de la radio Zephyr.....	p 4
1.1 La technique.....	p 4
1.1.1 Définition des termes.....	p 4
1.1.2 Le montage avec Adobe Audition.....	p 5
1.1.3 La programmation avec Jazler SimplePack.....	p 6
1.2 L'animation.....	p 7
1.2.1 Durant l'émission.....	p 7
1.2.2 Externe à l'émission.....	p 8
2. Les missions effectuées durant le stage.....	p 9
2.1 Le reportage.....	p 9
2.2 Les participations à l'émission.....	p 10
2.2.1 Le débat.....	p 11
2.2.2 La rubrique.....	p 11
2.3 La rédaction d'articles.....	p 11
2.4 Liste des missions effectuées.....	p 12
3. Suggestions.....	p 13
3.1 Accentuer la visibilité sur internet.....	p 13
3.2 Ouvrir la grille à de nouvelles thématiques.....	p 14
Conclusion.....	p 15

Introduction

Zéphyr est une radio privée généraliste dont le siège est basé à Lomé, **143, rue des Sureaux** dans le quartier Hedzranawoé **plus précisément à Tchambacomé, non loin du site le Foire International TOGO 2000**. Son Directeur Général est Monsieur Martin N'Batou et le directeur d'antenne et des programmes se nomme Monsieur Atinedi Gnasse.

La radio dispose au départ de trois fréquences au Togo (**une antenne de base à Lomé et deux antennes relais à l'intérieur. Une troisième antenne est en projet et sera installée à Dapaong (95.3)**) : Lomé (92.3), Atakpamé (102.9) et Alédjo (95.5). Aujourd'hui, pour des raisons **techniques**, elle n'émet plus à Atakpamé ni à Alédjo.

Le nom Zéphyr fait référence au vent doux qui se propage partout (à l'image des ondes d'une radio). La radio a conservé le même slogan depuis sa création : « elle a réinventé la radio ». **Ce slogan signifie depuis le début, Zéphyr cherche à innover et se différencier des autres radios.** Le budget annuel moyen est de 30 millions de francs CFA. Enfin, Zéphyr est attachée aux valeurs d'objectivité, de responsabilité, de bon sens et de vérité.

Historique : dates clés

2001 : Création de la radio. Lancement des émissions, **précisément** le 16 février **2001**.

2002 : Appel à une expertise étrangère (formation du personnel). En mars 2002, un expert français vient former l'équipe de la radio.

2004 : Organisation d'un jeu concours animation radio « Viva Holidays ». **Ce jeu concours continue à ce jour.**

L'équipe de Zéphyr comporte actuellement 16 postes :

- La Direction : un Directeur Général, un Comptable, une Secrétaire,
- **Le Service commercial : un Assistant Commercial,**
- Le Service **Antenne** et des Programmes : un Chef d'Antenne et des Programmes, **six** animateurs, **dix** producteurs d'émission,
- Le Rédaction : suspendue pour le moment,
- Le Service Technique : un Responsable Technique, deux Techniciens,
- **Le Service Formation** : des stagiaires.

Contexte et objectif du stage

Le stage que j'ai effectué au Togo est conventionné. Il s'inscrit dans le cadre de mon master 2 « géopolitique » que j'effectue en France, depuis septembre 2012. Cette filière a pour but de nous former à des professions en rapport avec les relations internationales.

Avec un diplôme de licence « science politique » obtenu en 2010, suivi d'un éventuel

diplôme de master géopolitique, je me vois dans les années à venir dans un domaine ayant trait à la politique. Ce domaine c'est le journalisme.

Depuis tout petit, ce métier m'attire car il porte en lui des valeurs très fortes comme celles de la recherche de la vérité, ou encore d'un réel respect de la personne humaine sans distinction de race, sexe, religion, catégorie socioculturelle. Pour moi c'est une des tâches les plus nobles que de dévoiler des événements, qui sans le journaliste, ne serait pas connus de la population. Il y a toujours besoin d'un relais, d'un messenger dans la société comme moyen de contrôle, sinon c'est la porte ouverte à tous les abus de par la population, les politiciens qu'ils soient proches du gouvernement ou de l'opposition. Je me méfie donc des médias partisans dont l'information ressemble plus à de la propagande qu'à la vérité.

J'étais également tenté de découvrir une culture différente de la mienne. Je crois que la meilleure manière de se rendre compte de la situation d'un pays est d'être sur place. Le Togo était une destination intéressante car les modes de vie sont très éloignés de ceux de la France, mais aussi parce que ce pays comme beaucoup d'États africains, vit des heures difficiles dans un contexte sociopolitique bloqué, en particuliers ici puisque vont se tenir bientôt des élections législatives. Enfin j'avais envie de connaître le fonctionnement des médias dans ce pays, les relations qu'ils entretiennent, et leur vision de la liberté de la presse.

Il ne me restait plus qu'à trouver un média qui pourrait m'accepter. Sur internet, j'ai découvert une offre d'un journal togolais nommé Liberté Togo qui m'a sauté aux yeux tellement elle correspondait à ce que je voulais faire. Il décrivait les missions que je pourrai effectuer : interviews d'hommes politiques, couverture de manifestations, rédaction d'articles en rapport avec la politique. J'ai tout de suite sauté sur l'occasion et un mois plus tard je suis arrivé au Togo pour débiter mon stage. Mais au bout des premières semaines, la monotonie a commencé à s'installer. Une association que je connais ici m'a parlé de la radio Zéphyr, et j'ai discuté avec un animateur qui m'a dit qu'il y avait la possibilité de faire un stage dans cette entreprise. J'ai donc débuté ce stage à Zéphyr le lundi 03 juin 2013, après avoir passé quatre semaines à Liberté.

Ce stage que j'effectue à Zéphyr constitue une immersion dans un milieu qui m'était jusqu'à présent inaccessible. De cette manière, cela m'a permis de diversifier mes expériences, puisque auparavant j'avais été uniquement stagiaire dans la presse écrite. Ce stage m'a apporté une sérieuse formation sur l'animation radio et m'a fourni des outils sur les techniques de montage et de programmation. Mais au delà de la formation, ce sont des principes propres au journalisme que j'ai retrouvé dans cette radio, et que j'ai tenu à respecter : équité, soucis de vérité, neutralité, curiosité.

Par conséquent, mon objectif en faisant ce stage à Zéphyr a été d'une part de maîtriser les outils liés aux professionnels de la radio, de varier mes expériences en intégrant un médias différent de la presse écrite (presse écrite et radio), et enfin d'adopter la déontologie conforme au journalisme par le biais des émissions auxquelles j'ai participé, aux reportages et interviews que j'ai réalisés, et à toutes les recherches annexes que j'ai effectuées.

J'ai jugé utile de commencer dans une première partie par une présentation de la radio et la manière dont elle fonctionne. J'ai donc séparé la technique de l'animation. La technique

serait en quelque sorte la partie immergée de l'iceberg, ce qu'on ne voit pas mais qui permet de faire fonctionner la radio. De l'autre côté l'animation est la partie émergée, c'est la voix de la radio. Les deux sont bien entendu indissociables : technique et animation forment la matrice de la radio.

Dans une deuxième partie, je me suis concentré sur les missions que j'ai effectuées durant le stage. Je reviens sur les principaux secteurs dans lesquels j'ai travaillé : le reportage, l'intervention radio, la rédaction. Enfin, je présente aussi de manière chronologique l'ensemble des missions que j'ai effectuées.

Dans une dernière partie, il m'a semblé intéressant d'émettre quelques suggestions pour améliorer la radio Zéphyr.

1. Le fonctionnement de la radio Zéphyr

1.1 La technique

1.1.1 Définition des termes

Bande : Publicité qui annonce une émission, un artiste ou un événement à venir.

Conducteur : Document qui décrit techniquement le déroulé de l'émission à réaliser, qu'elle soit en direct ou enregistrée. Le conducteur technique est la liste chronologique des séquences que le technicien radio ne doit pas perdre de vue afin d'assurer le bon déroulement de l'émission, et pour être coordonné avec l'animateur d'antenne. Le conducteur d'antenne est plus détaillé et n'est visible que par l'animateur d'antenne. Il donne le maximum d'information sur chaque séquence de l'émission.

Diffusion : Action de (re)transmettre (en direct ou en différé) un événement par la radio.

Élément : Partie d'une émission (musique, jingle, interview,...) ou hors d'une émission (spot, bande,...) prête à être diffusée. L'élément est au préalable enregistré dans la base de données.

Encodage : Action d'enregistrer ou de sauvegarder des données en vue de la transmission ou de leur traitement.

Générique : Élément d'une émission radio indiquant généralement la (ou les) personne qui anime l'émission ainsi que l'intitulé de cette dernière. Le générique apparaît au début de l'émission (générique de début) et à la fin (générique de fin).

Jingle : Courte mélodie, accompagnée ou non de paroles, vantant un produit ou un service à des fins publicitaires.

Montage audio : Action d'assembler bout à bout plusieurs plans pour former des séquences. Cela consiste notamment à choisir les meilleurs éléments, puis les assembler

dans un ordre cohérent, ceci dans le but d'aboutir à une œuvre prête à être diffusée à la radio (spot, reportage, interview,...)

RDS (Radio Data System) : Système de transmission de données en format numérique en parallèle des signaux audio de la radio FM. Le RDS permet l'écoute d'une station sans interruption lors d'un déplacement, en prenant en charge automatiquement le passage d'une fréquence à l'autre. Il fournit également une identification des stations par leur nom, des signaux d'horloge, des messages textuels, des informations de commutation temporaire sur un canal d'information pendant l'émission d'un flash routier,...

Reportage : Forme de récit journalistique qui privilégie le témoignage direct.

Spot : Annonce à des fins commerciales, d'une durée souvent très courte, enregistrée puis diffusée sur les ondes.

1.1.2 Le montage avec Adobe Audition

- Présentation du logiciel

Avant la diffusion à la radio de tout élément, il y a une étape nécessaire qui s'appelle le montage. Cela consiste à concevoir, préparer, peaufiner l'élément en question pour qu'il soit cohérent, audible et plus attirant à l'écoute. **Au sein de** la radio Zéphyr, le montage **s'effectue avec** l'outil informatique Adobe Audition.

Adobe Audition est un logiciel de manipulation de données audionumériques édité par la société Adobe System. Il traite des signaux audio dans tous les formats courants (wav, mp3,...). Avec ce logiciel, on est capable de créer et de gérer du contenu multimédia grâce à une gamme de d'effets et de fonctionnalités. Concrètement, il permet d'enregistrer, mixer, monter et mastériser des fichiers audio-numériques.

- Comment se passe le montage avec Adobe Audition

Comme on l'a dit précédemment, le montage consiste à assembler plusieurs plans dans un ordre cohérent pour aboutir à une œuvre diffusable à la radio. Que ce soit pour une interview ou un spot publicitaire, il s'agit dans un premier temps d'extraire le fichier qui contient l'enregistrement sonore (du périphérique externe vers l'ordinateur), et de l'ouvrir avec le logiciel Adobe Audition.

Une bande sonore apparaît. Cette bande va être le support sur lequel on peut tout faire : sélectionner, copier-coller, ou mixer les parties qui nous intéressent ; ou à l'inverse supprimer les passages inutiles. On peut également ajouter des effets sonores par soucis d'esthétisme : de la réverbération sur la voix par exemple. A partir du moment où l'on veut garder les parties qui nous intéressent et les assembler entre elles, il est utile d'ouvrir une bande vierge (sans enregistrement dessus) et y coller les éléments en questions dans l'ordre qu'on désire. Lorsqu'on veut mixer voix et musique, il y a de toute manière deux bandes : celle de la voix (de l'interview ou autre) et celle de la musique choisie.

La technique consiste à sélectionner d'abord le passage de voix voulu, à la copier et la mixer à un endroit précis de la piste musicale. Le résultat est qu'on entend en même temps voix et musique. Dans le cas du montage d'une émission préenregistrée, il peut être intéressant de faire des fondus entrée et fondus sortie, lors du mix voix-musique, afin de ne pas créer trop de contraste entre les deux et d'y apporter une certaine fluidité.

- Astuce pour monter vite et bien

Le temps presse à la radio Zéphyr. Le montage, bien qu'étant une étape indispensable est souvent long et fastidieux. Alors voici la méthode miracle pour faire le travail vite et bien fait. Je m'appuie ici principalement sur le reportage qui me semble être le cas le plus pertinent à ce sujet.

A la base, il est important de faire travailler sa mémoire. En effet, lors de l'enregistrement de chaque témoignage sur place, il est judicieux de garder en tête les éléments qu'on va certainement garder et ceux qu'on va enlever. Au moment du montage, il y aura juste à se souvenir des parties intéressantes et de les sélectionner dans le logiciel.

1.1.3 La programmation avec Jazler Simplepack

- Présentation du logiciel

Jazler Simplepack est un logiciel de la société Jazler software. Il permet de gérer les annonceurs, les listes de lecture (où on place chronologiquement les éléments qui vont être diffusés), les voice-tracks, les rotations, l'horloge. Il intègre une base de données pour les musiques, spots, jingles, balayuses (sweepers : intègre des bruitages dans la chanson) et hauts-parleurs virtuels (possibilité d'écouter un extrait de la musique avant de la diffuser à la radio).

- Comment se déroule la programmation avec Jazler Simplepack

Je distinguerai clairement deux étapes : la première étant l'envoi du fichier (préalablement monté ou pas) sur la base de donnée de Jazler. La seconde étant la programmation en tant que telle c'est à dire poser la gestion des éléments prêts à être diffusés.

◆ Envoi du fichier sur la base de données

Il suffit de trouver le fichier qu'on recherche. Pour déposer le fichier dans Jazler, il faut connaître quel type de fichier c'est : musique, spot, jingle,... Car lorsqu'on ouvre Jazler, plusieurs domaines s'offrent à nous. S'il s'agit d'un spot, il faut cliquer sur « publicité », si c'est une musique « musique ».

Passé ce stade, on ajoute le fichier à la fiche client (client en rapport à celui qui a fait la demande pour que soit diffusé le spot, le jingle ou la musique en question). Qu'est-ce qu'il faut inscrire dans la fiche client ? La priorité c'est à dire l'ordre de passage préférentiel dans lequel le fichier va être diffusé. Par exemple un spot passe de préférence après une musique. Il faut ensuite inscrire le nom, prénom, titre, client du fichier ; voire même le style

et l'année. Ceci afin de faciliter la tâche au technicien qui va devoir retrouver ce fichier dans la base de données de Jazler.

Ensuite, il faut mettre l'heure (ou les heures) à laquelle le fichier va être diffusé, sans oublier non plus sa fréquence : trois fois par jour, deux fois par semaine ; ainsi que la date de début et de fin de diffusion.

◆ La gestion des éléments

Le programmeur doit veiller au timing et à la cohérence des éléments qui vont être diffusés. Le temps est primordial. Tout est question d'adaptation : suivant l'émission, suivant le moment de la journée, suivant l'actualité, suivant l'enchaînement des morceaux. Il y a de ce fait plusieurs contraintes à respecter.

Contraintes de temps :

- jouer le « top horaire » toutes les trente minutes afin de renseigner sur l'heure (8h, 8h30, 9h, 9h30, 10h,...),
- placer les bandes-annonces toujours cinq minutes avant le top horaire (8h55 par exemple),
- couper un morceau musical lorsque la programmation à venir l'impose.

Contraintes sur les éléments eux-mêmes :

- ne pas jouer plus de deux morceaux musicaux d'affilé (sans jingle),
- placer un jingle entre le top-horaire et une émission (ou une musique),
- placer le générique tant au début qu'à la fin d'une émission.

Au niveau des opérations pures et simples, gérer une programmation c'est :

- rechercher un artiste dans la base de données « musique » et le placer dans l'horloge, faire de même avec un jingle, une émission pré-enregistrée, un spot et une bande-annonce.
- jouer un morceau avec des sweeps (manuellement ou de manière automatique),
- organiser la liste des éléments : insérer (l'élément est placé entre deux autres éléments), ajouter (l'élément va être placé automatiquement à la fin de la liste), supprimer un ou tous les éléments de la liste.
- Mettre en mode automatique : la liste des éléments va alors se jouer toute seule sans intervention humaine grâce au bouton « arrêt en fin ».
- redémarrer un élément.
- inscrire ou modifier l'heure à laquelle va être diffusée un élément.

1.2 L'animation

L'animation est beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît. Ce n'est pas juste parler dans un micro. Je crois qu'il semble bon de distinguer l'animation dans le contexte de l'émission et l'animation en dehors du cadre de l'émission.

1.2.1 Durant l'émission

Durant l'émission, l'animateur ne doit pas faire de pause et être le plus dynamique possible. L'animation c'est avant tout animer c'est à dire amener de la vie dans son émission. Ayant participé tous les matins à l'émission Good Morning zéphyr, je livrerai mes observations sur ce que fait l'animateur durant l'émission et l'attitude qu'il doit adopter.

D'abord il ne doit pas perdre de vue son conducteur. Tout comme le technicien qui se trouve aux manettes en régie, pour gérer la diffusion des éléments et qui dispose du conducteur technique pour savoir lesquels placer et à quel moment. L'animateur doit constamment avoir en tête tout ce qui va venir par la suite dans son émission. Pour ce faire, il dispose du conducteur d'antenne, où il sait ce qu'il a à dire en temps et en heure voulu. C'est sur ce document qu'est placé tout le contenu de l'émission. L'animateur présente les éléments : il donne des informations sur chaque morceau joué dans son émission, il introduit un reportage, une interview ou un micro-trottoir.

En fait, animer à la radio c'est surtout conserver un rythme soutenu pendant toute la durée de l'émission. Par exemple sur Good Morning Zéphyr, l'animateur Alain s'impose la contrainte de ne jamais baisser en intensité (malgré l'heure matinale à laquelle il anime et quelque soit son humeur). Comment ne pas baisser en intensité ? En parlant de vive et claire voix, en accentuant ce qu'il a à dire de telle sorte que ce qu'il dise ne paraisse pas ennuyeux, en évitant les moments de silence.

A partir du moment où l'animateur arrive à rendre ses propos intéressants et compréhensibles pour l'auditeur, c'est gagné. Il y a une partie de l'émission consacrée à la lecture des communiqués. C'est là où on perçoit le plus cette contrainte, puisque il s'agit de lire des annonces commerciales tout en donnant l'impression qu'on ne les lit pas. Car une lecture de vingt minutes (durée approximative) peut vite lasser l'auditeur. Là réside le talent de l'animateur de maintenir malgré tout l'attention de l'auditeur.

Lorsqu'il y a des invités, il doit les mettre à l'aise tout de suite, soit en apportant de l'humour soit en les rassurant, s'ils ne sont pas à l'aise. Il est toujours bon qu'un animateur sache varier le ton à adopter en fonction des invités et du contexte dans lequel ils viennent. Il pourra faire de l'humour avec un artiste qu'il connaît, mais beaucoup moins avec un politicien à l'air grave.

Un animateur présente et donne des informations, mais à l'inverse, il peut se montrer curieux ou poser de multiples questions. Cela est particulièrement visible lors d'un débat où il est chargé d'amener les participants à donner leurs points de vue. Cela ne sert à rien de proposer un débat s'il n'y a pas d'élément déclencheur ou de remarques pour rebondir. Par sa verve et ses questions, l'animateur joue ce rôle là et doit faire tout pour que la discussion ne s'essouffle pas. Alain par exemple, pose des questions dès que les participants au débat ont fait le tour de la question précédente. Cela permet d'enchaîner sur un autre point de discussion, et d'éviter de se répéter. Ou bien, si les personnes sont d'accord entre elles, l'animateur peut jouer la carte de la contradiction pour mettre un peu de piment et titiller les arguments des autres.

Pour finir, il faut être conscient qu'une émission parfaite n'existe pas. De petites erreurs peuvent survenir quelque part, et c'est à l'animateur d'assumer les conséquences. Une confusion présente dans le conducteur, une absence de retour, une saturation dans un

micro, un nom qu'on n'a pas prononcé correctement, un toussotement. Tout ces paramètres font partie des imprévus dans le métier de l'animation. Bien entendu, il va de soi qu'il faut le plus rapidement possible corriger les erreurs dans les secondes qui suivent. J'ai pu remarquer lors de ce stage à quel point un animateur radio devait faire preuve de vivacité d'esprit pour se reprendre et modifier ce qui ne va pas.

1.2.2 Externe à l'émission

Ce stage à Zéphyr m'a donné le privilège de découvrir les coulisses de l'animation. En quelque sorte, l'animateur mène deux vies à la radio : la vie dans son émission et sa vie hors émission.

Il y a bien entendu toute une partie de préparation qui est primordiale afin de réussir une émission. Il faudrait être naïf pour croire que l'animateur arrive « les mains dans les poches » au début de son émission sans avoir rien préparé avant. Cela relève de l'utopie.

Alors qu'y a-t-il à faire avant (ou après) une émission ? Tout est question de réflexion sur ce qu'on va mettre dans l'émission. L'animateur en est bien conscient, il ne va pas faire défiler des musiques pendant deux heures. Dans le cas de l'émission Good Morning Zéphyr, le contenu doit être diversifié à base d'interviews, de reportages, de rubriques, de discussions avec des artistes, de débats. C'est à l'animateur de trouver quel reportage faire, quel personnalité inviter, quel thème trouver pour le débat. Si je simplifie, la préparation d'une émission c'est :

- **1/3 recherche** : la biographie d'un artiste sur internet, trouver les prochains invités de l'émission, chercher un thème pour le débat du lendemain ou pour le futur reportage à réaliser, et ainsi de suite.
- **1/3 rédaction** : si l'émission a lieu tous les jours comme c'est le cas avec Good Morning Zéphyr, il faut quotidiennement écrire le conducteur d'antenne. Cela peut prendre du temps surtout s'il y a beaucoup d'informations à donner. Par exemple concernant l'actualité, l'animateur n'a pas le droit d'inventer ou d'être vague sur un événement. Il doit s'en tenir aux faits, et rédiger des articles sur chaque événement tout comme un journaliste le fait dans la presse écrite ou dans les journaux télévisés.

La rédaction du conducteur prend aussi en compte les biographies d'artiste, les présentations de reportage ou d'interviews. Globalement, tout ce qui ne peut venir spontanément à l'oral et qui nécessite des précisions doit être rédigé dans le conducteur. Ce qui ne veut en aucun cas dire que l'animateur va lire son conducteur comme s'il récitait une poésie, mais qu'il doit avoir au minimum les informations sous les yeux.

- **1/3 réalisation** : c'est bien beau de rester sur une chaise à faire des recherches ou à écrire son conducteur, mais si on veut diffuser un reportage dans l'émission, ce dernier ne va pas se faire tout seul. C'est pourquoi à Zéphyr (ce n'est peut-être pas le cas dans toutes les radios) l'animateur se conduit comme un journaliste. Que ce soit pour faire un reportage, une interview (à moins que l'interview se fasse directement à la radio), ou un micro-trottoir, l'animateur est contraint d'aller

récupérer les informations (témoignages) dont il a besoin ailleurs qu'à la radio. Une fois qu'il revient avec les enregistrements, il faut encore faire le montage (avec Adobe Audition) et déposer la création finale sur Jazler. Un vrai parcours du combattant qui prend du temps mais qui s'avère payant. En effet, une émission qui ne comporte ni interview ou reportage perd en diversité et en « épaisseur ».

Je me suis rendu compte qu'à Zéphyr, un animateur radio comporte tous les traits d'un journaliste. Il doit s'en tenir à la vérité des faits, il doit respecter l'équité dans le choix des invités, doit aller chercher les informations à leur source pour ensuite les présenter à la population. De la même manière qu'un journaliste de la presse écrite doit donner envie au lecteur de lire son article, soit informé, voire conseillé, l'animateur radio doit faire pareil avec l'auditeur qui écoute son émission. J'aimerais lui accoler l'étiquette de « journaliste culturel », mais ce serait sans compter la partie animation qu'il y a derrière. Or un journaliste n'anime pas. Cela fait toute la différence.

Après avoir présenté les deux domaines que sont l'animation et la technique, et indispensables au fonctionnement de la radio Zéphyr, je vais maintenant m'attacher à décrire les missions que j'ai effectuées.

2. Les missions effectuées durant le stage

Qu'aurait été mon stage si je n'avais pas effectué de missions pour le compte de Zéphyr ? Sans doute un vase bien creux où la théorie n'aurait pas rencontré la pratique. Ou je me serai contenté d'observer ce que j'ai mis dans la première partie sans en faire moi-même l'expérience.

Ces missions ont été très riches en apprentissage, et ont développé en moi des compétences dont je ne me serai jamais cru capable, comme débattre en direct dans une émission de radio.

Je vais à présent décrire quelques une de mes missions, que j'ai réparties en trois catégories : le reportage, les interventions à la radio, la rédaction. Dans chaque partie je me cantonnerai à décrire l'expérience vécue, l'intérêt que ça m'a apporté, ainsi que les difficultés rencontrées.

En second lieu, j'ai répertorié toutes les missions que j'ai effectuées au cours de mon stage à Zéphyr. Cette liste permet de visualiser sommairement en quoi a consisté mon stage.

2.1 Le reportage

Dans cette première partie, je me limiterai aux deux principaux reportages que j'ai réalisés. Le premier concerne la culture et la vente de la perle au grand marché de Lomé. Le second traite de la vie des européens au Togo. Dans les deux cas, je parlerai de ce que

j'ai pu observé, ce qui m'a paru plus ou moins intéressant, ainsi que des difficultés rencontrés.

- **La culture et la vente de la perle au grand marché de Lomé**

La monnaie pour le zem : prêt. Le magnétophone en main : prêt. Une tenue appropriée : prêt. Voilà en somme le matériel dont j'avais besoin avant de partir pour effectuer mon premier reportage au grand marché de Lomé. Sur place, j'ai été aidé par un des commerçants qui a décidé de faire le guide. En effet, rien de mieux que d'interroger des vendeurs de perle si on est soi même accompagné par un vendeur de perle. C'est plus rassurant et plus crédible. Et puis c'est vrai qu'il connaissait mieux que moi les endroits où je pourrai interviewer des personnes. C'est donc à deux qu'on se met en quête de trouver des vendeurs assez conciliant pour parler de la perle, de sa culture et de sa symbolique. C'est chose faite. Je parviens à interviewer quatre marchands de perles et je reviens à la radio pour monter le tout. Avec le logiciel Adobe Audition, je sélectionne les extraits qui me semblent les plus pertinent et accrocheurs à l'écoute. Je finis par poser ma voix pour présenter les thèmes du reportage.

- **La vie des européens au Togo**

Mêmes réflexes que le précédent reportage pour la préparation avant d'être sur place. Et même lieu : le grand marché de Lomé où on m'a dit que les « yovos » aimaient bien déambuler pour acheter des souvenirs. Sauf que ces européens en question ne sont pas là. Comment les dénicher ? Je demande à une réceptionniste d'hôtel non loin, et elle me répond qu'une grosse clientèle de français et belges résident à l'hôtel Gallion. Ouf, l'honneur est sauf. Je me voyais rester toute l'après-midi à arpenter les mêmes rues du marché. Pour la suite tout se déroule sans encombre. Après cinq interviews, j'estime que j'ai assez de bande pour réaliser le reportage.

- **Les difficultés rencontrées au cours de ces reportages**

J'ai retenu trois principales difficultés récurrentes aux reportages :

- la première est de trouver les bonnes personnes pour l'interview. Sans parler de celles, et c'est leur droit, qui refusent, j'ai remarqué que certains togolais à Lomé n'avaient pas une bonne élocution dès qu'il s'agit de parler en langue française. Ce qui nuit ensuite à la réécoute. A moins évidemment d'annuler tout de suite l'enregistrement et de dire avec tact à la personne qu'il n'y aura pas d'interview. De plus, il y a les personnes timides, mal à l'aise, qui répondent très vite ou hors sujet. C'est à moi de les rassurer, voire même de leur poser les questions dans le vide pour qu'ils aient une idée des réponses à donner.
- la deuxième est celle du bruit environnant. Lorsque j'étais au grand marché, c'était très bruyant. J'ai même du demandé à un marchand qu'on s'écarte de la route pour avoir une conversation plus audible.
- la troisième est celle de la durée de l'enregistrement. Les interviews que j'ai faites ont duré en moyenne 3-4 minutes. Mais un français que j'ai interrogé sur sa vie au Togo m'a sorti un roman fleuve. J'ai du enchaîner, en lui coupant presque la parole,

car il n'était pas prêt de s'arrêter et que l'enregistrement allait durer trop longtemps. De plus au moment du montage, c'est long et fastidieux de décortiquer un extrait qui peut durer près de dix minutes. On n'a pas envie forcément de s'embarrasser avec cela pour au final ne garder qu'un court extrait.

2.2 Les participations à l'émission

Ce stage m'a véritablement lancé dans le grand bain de l'animation radio, en me faisant participer à l'émission du matin nommé Good Morning Zéphyr. L'animateur Alain qui m'a suivi tout le long de mon passage à Zéphyr m'a désigné derechef comme consultant français. Sur toutes les interventions en direct que j'ai pu faire, il y a deux rôles que j'aimerais mettre en évidence : celui du débat et celui de la rubrique.

2.2.1 Le débat

Dans l'émission, les débats se déroulaient de 7h à 8h. Le principe est simple : chaque jour, trois ou quatre personnes débattent d'un thème de société : homosexualité, sécurité routière, adultère et bien d'autres. Mon rôle était de donner mon opinion sur chacun de ses thèmes et de les confronter aux opinions adverses. Autant dire qu'il ne faut pas avoir sa langue dans sa poche et parler de manière la plus franche possible. J'ai vraiment apprécié la teneur des débats et la tournure qu'ils pouvaient prendre au fil des interventions de chacun. Il fallait veiller à ne pas parler trop afin de laisser les autres prendre la parole. Je pouvais aussi agrémenter le débat en commentant les messages des auditeurs laissés sur facebook, qui prenaient part au débat.

Je n'ai pas rencontré de difficultés majeures si ce n'est de trouver les mots justes, de ne pas se répéter dans son argumentaire, et de ne pas trop bafouiller. Par ailleurs, j'ai eu l'impression parfois de me perdre un peu dans mon discours et de ne plus vraiment répondre à la question de départ posée par Alain. Le mieux est sans doute de parler avec des mots simples, en s'efforçant d'avoir une bonne diction.

2.2.2 La rubrique

Il m'est arrivé au cours du stage de présenter quelques rubriques dans l'émission. Je pensais qu'à la radio, la rubrique était une sorte de monologue lue par l'intervenant. Mais en fait je me suis rendu compte qu'une rubrique doit avant toute chose être interactive, c'est à dire un jeu de question réponse entre l'animateur et le consultant. Pour illustrer cela, je prendrai l'exemple de ma rubrique sur la fête de la musique en ce jour du 21 juin matin. J'aurais pu me contenter de lire la page wikipédia sur la fête de la musique. Mais cela n'aurait pas paru naturel et attrayant. Alors qu'en préparant des sous-rubriques avec des idées bien distinctes sur cette fête de la musique, cela permet d'aérer la rubrique (ce n'est pas tout d'un bloc), et Alain a la possibilité d'intervenir pour me poser des questions en référence à ces sous-rubriques.

Ce qui est assez ardu est de dire les choses avec style, d'accoler sa touche personnelle.

Quand je présentais la fête de la musique, j'avais bien entendu une feuille sous les yeux avec le texte organisé en sous-rubrique dans un ordre cohérent. Mais comme il n'est pas conseillé de rester rivé devant sa feuille, il fallait que je me détache du texte, que je prenne un ton enjoué, et que je trouve immédiatement des formules de langage qui font mouche. Or dès que je le faisais, j'ai pu commettre quelques hésitations, voire divagué un peu dans mes idées.

2.3 La rédaction d'article

Voilà sans doute l'exercice le plus dans mes cordes, étant donné mes expériences précédentes dans des journaux de presse. A la seule différence que l'article n'est pas publié dans un journal mais diffusé sur les ondes. Mais cela ne change en rien la manière d'écrire l'article.

Je voudrai évoquer un article que j'ai rédigé concernant un accident de la route qui s'est produit le lundi 24 juin 2013.

On était en réunion, lorsqu'un animateur nous informe qu'il y a un accident de la route : une branche d'arbre s'est effondrée sur un conducteur de zem, alors qu'il était en circulation. Ni une ni deux, en compagnie d'un autre stagiaire de la radio, je prends carnet, stylo et magnétophone, ainsi que le numéro de la personne qui a prévenu la radio de l'accident. Sur les lieux, plusieurs paramètres entrent alors en ligne de compte et qui vont être déterminante pour la rédaction de l'article : trouver plusieurs témoins fiables (dont la personne qui a appelé), poser les bonnes questions, prendre en note l'essentiel, sans écrire de faussetés. On s'est mis en quête d'agir de la sorte. On a interrogé quatre personnes dont on était certain qu'ils avaient vécu la scène. On a exploité les questions habituelles : à quelle heure l'accident a eu lieu, que s'est t-il passé précisément, comment vont les victimes, qu'ont fait les secours,... Au moment des témoignages, je prenais des notes en essayant de retenir les informations principales. Bien que superflu dans ce cas précis, on a demandé le nom de chaque personne interrogée. De son côté, l'autre stagiaire enregistrait le témoignage avec le magnétophone. De la sorte, on ne raterait aucune miette de ce qui a été dit. Ensuite, on a cherché à interroger les secours qui revenaient sur place, mais une personne m'a dit qu'il leur fallait l'accord de leur supérieur. On n'a pas eu les informations venant des secours, mais au moins les quatre témoignages racontaient toujours les mêmes choses. Le risque était donc faible de se tromper. Je veux dire par là, en prenant cet exemple, qu'un article se rédige en allant chercher l'information à la source, et pas en piochant dans des articles sur internet ou en écoutant des rumeurs.

De retour à la radio, il nous a fallu écouter tous les extraits et ensuite commencer la rédaction. A Zéphyr, il nous est demandé d'être concis, d'aller à l'essentiel, sans trop de fioriture. Je me suis donc restreint à parler des faits, rien que des faits (toujours en me basant sur les enregistrements). Car il faut avoir en tête qu'on est à la radio et que l'article va être lu par l'animateur qui présente le journal. Une information qui sort de la bouche de quelqu'un est toujours plus audible lorsqu'on va à l'essentiel et que les mots sont simples. Le moins évident dans la rédaction d'un article, c'est que chaque mot doit convenir et doit avoir le sens qu'il mérite. C'est justement ce qui m'a fait défaut quand j'ai fini de rédiger l'article, puis qu'il a été lu à l'antenne. Après coup, une animatrice m'a fait la réflexion que j'avais mis « chauffeur de zem » au lieu de « conducteur de zem ». Il est vrai que j'aurai dû

faire lire mon article à deux ou trois animateurs pour qu'ils puissent me corriger.

2.4 Liste des missions effectuées

5 juin :

Couverture d'une conférence de presse concernant deux projets de l'association UNICEF : d'une part l'accès à l'eau, d'autre part la lutte contre la malnutrition infantile.

6 juin :

Couverture d'une conférence de presse concernant la présentation du nouveau site internet de la CENI. Interview et montage.

10 juin :

Présentation d'une rubrique consacrée à Monaco, dans l'émission Good Morning Zéphyr animé par Alain.

Rédaction d'un article sur la conférence de presse de la CENI, en vue de sa diffusion dans le journal du matin.

13 juin :

Réalisation d'un reportage au grand marché de Lomé sur la culture et la vente de la perle : interviews, montage, et pose de la voix pour présenter le reportage.

17 juin :

Réalisation d'un micro-trottoir sur la relation entre employeurs et employés. Interviews et montage.

18 juin :

Réalisation d'un reportage à l'hôtel Gallion sur la vie des européens au Togo. Interviews, montage, et pose de la voix pour présenter le reportage.

19 juin :

20 juin :

Réalisation d'un micro-trottoir sur la fête de la musique. Interviews et montage.

21 juin :

Présentation d'une rubrique sur la fête de la musique dans Good Morning Zéphyr et dans le 10-12.

24 juin :

Couverture d'un accident de la route au sujet d'une branche d'arbre tombée sur un conducteur de zem. Interviews, montage et rédaction d'un article dessus.

25 juin :

Couverture de l'inauguration d'un projet sur la formation de jeunes en milieu rural porté par Miss Togo et financée par Moov. Réalisation d'un reportage là-dessus. Montage et pose de la voix. Diffusion dans le 10-12.

J'ai quotidiennement participé à l'émission Good Morning Zéphyr animé par Alain Mouaka. Je prenais part aux débats, posais des questions aux artistes invités et lisais les commentaires sur facebook.

3. Suggestions

J'aimerais, avant de conclure mon rapport, émettre quelques suggestions sur le fonctionnement de la radio. Ce n'est pas de mon ressort de donner des conseils à des professionnels de la radio qui ont plusieurs années d'expérience, alors que je suis un stagiaire qui découvre pour la première fois ces métiers. Ce serait déplacé de ma part, et je tenais à le préciser. Sachant qu'une radio peut toujours se perfectionner, être plus écoutée, plus adaptée à son époque, voire en avance sur les autres radios ; que ses émissions peuvent être encore plus intéressantes qu'elles ne le sont déjà ; et sa programmation encore plus diversifiée ; voici donc mes suggestions pour que «Zéphyr franchisse les obstacles et s'élève toujours plus haut ».

3.1 Accentuer la visibilité sur internet

Dans un premier temps, j'ai constaté qu'internet est la ressource du 21ème siècle. C'est une mine d'or pour quiconque veut se divertir, s'informer, être conseillé, ou communiquer. La plupart des gens n'écoutent plus la musique ou regardent des vidéos que sur internet. Pour faire un bref aparté sur la France, je me rend compte à quel point les médias se sont adaptés à internet. Les journaux ont tous leurs pages au format numérique, les radios ont toute leur web-radio, les chaînes de télévision peuvent être captées en streaming. Dans tous les cas, la toile permet de toucher beaucoup plus de monde, et d'acquérir une renommée sans précédent. Je comprends bien que le Togo ne soit pas arrivé à ce degré comme en France. Toujours est-il que la vague internet va écumer toutes les sphères de la société togolaise. Je ne vois pas comment il pourrait en être autrement.

C'est pourquoi je pense que Zéphyr devrait miser sur internet pour anticiper les retombées positives que cela peut engendrer. Il y a fort à parier que si Zéphyr dynamise son site internet, c'est à dire en y ajoutant plus de contenu, de rubriques, d'onglets ou de liens, elle pourrait attirer en plus grand nombre les auditeurs et ainsi étendre son réseau à plus de monde.

Selon moi, le problème inhérent au site est qu'il ne fonctionne pas en totalité. Par exemple, certaines pages ne s'ouvrent pas lorsqu'on clique sur le lien. Je crois qu'il serait bon aussi de mettre à jour plus souvent le contenu afin d'avoir des informations toute fraîches sur l'actualité culturelle, politique, économique ou sportive. Je vois qu'il y a des articles, mais les plus récents datent parfois de plusieurs semaines. Or une actualité en continu serait vraiment appréciée des auditeurs qui souhaitent par exemple être vite au courant du nouvel album de tel artiste ou du concert d'un autre.

En somme, accroître sa visibilité sur internet aujourd'hui au Togo me paraît être primordial pour un média tels que Zéphyr. Je trouve l'idée de la page facebook « les consultants du

matin » très bonne. Pourquoi ne pas poursuivre sur cette voie pour d'autres émissions (il est possible qu'on ne m'a pas mis au courant sur ce point) ? Par exemple une page facebook consacrée aux trucs et astuces. Twitter est un réseau social qui a de plus en plus de succès dans le monde. Il serait intéressant d'expérimenter Zéphyr sur Twitter, en annonçant des nouveautés musicales, ou bien en permettant aux animateurs radios de tweeter avec les auditeurs.

3.2 Ouvrir la grille à de nouvelles thématiques

Après m'être longuement étalé sur le premier point, je passerai plus vite sur le second, qui relève de mes goûts personnels.

Ma remarque porte sur la grille des programmes. Il semblerait que l'accent soit mis sur les styles musicaux. Il y en a pour tous les genres, ce qui prouve de la richesse musicale offerte par Zéphyr. Là où Zéphyr est véritablement généraliste, c'est par la panoplie des thématiques qu'elle propose : politique, sport, société, conseils divers, « radio libre »... On dirait bien que Zéphyr a construit sa réputation sur son besoin d'innover. Alors, je vais proposer des thématiques qui vont dans ce sens.

Voici ma liste d'émissions auxquels j'ai pensé susceptibles d'intégrer la grille des programmes :

- une émission qui reviendrait sur une période ou un événement historique marquant,
- une émission sur l'humour en général à base de sketch ou de séquences comiques,
- une émission faisant la promotion des jeunes qui ont des talents et passions diverses,
- une émission qui fait découvrir des endroits du monde et invitant au voyage culturel (un peu comme l'émission chez vous-chez nous mais encore plus poussé),
- une émission consacré au cinéma en général, que ce soit des longs et court-métrages, séries, ou clips.

Conclusion

Le stage que j'ai effectué à Zéphyr m'a apporté beaucoup, tant en terme de savoir-faire que de savoir-être.

Savoir-faire, car j'ai acquis les techniques et les méthodes de travail fondamentales à l'exercice du métier d'animateur. J'en ai appris beaucoup plus que j'espérais, et ce en aussi peu de temps. L'animateur Alain Mouaka qui m'a suivi pendant toute la période de mon stage a été d'un grand soutien, a corrigé les erreurs que j'ai pu faire et m'a encouragé à faire mieux. Lui et toute l'équipe ont su me mettre dans de bonnes conditions de travail.

Savoir-être aussi car l'environnement au sein de la radio a été propice à me dépasser

dans le travail que j'ai eu à faire. Les relations que j'ai entretenues avec chacun ont été agréables, humaines. J'ai pris conscience qu'une radio n'était pas un simple émetteur, mais un groupe de personnes solidaires entre elles qui mettent toute leur passion au service des auditeurs.

Je ressors instruit tant intellectuellement qu'humainement de cette expérience à Zéphyr. Cela est un atout indéniable dans mon parcours, alors que j'entame bientôt mes débuts dans la vie active.

En effet, comme je l'ai déjà dit, ce stage met un point final à six années d'études. L'entrée dans le monde professionnel s'ouvre à moi à partir de septembre. Je peux dire que mon passage à Zéphyr me conforte un peu plus sur mes perspectives d'emploi. A présent, en plus d'avoir une expérience dans la presse écrite, j'en ai une à la radio. Je peux désormais prouver de ma polyvalence, quand bien même elle est relative, dans le secteur des médias. Je me destinais essentiellement à être rédacteur-journaliste dans un quotidien national. Je n'avais jamais pensé à faire de la radio jusqu'à présent. Mais prochainement, je pourrai très bien revoir mes positions quant à travailler à la radio.

Lomé, le 27 Juin 2013

Olivier DUBOCQ
Master 2 géopolitique
FRANCE